

BAPTISTE TROTIGNON
NICHOLAS ANGELICH

ORCHESTRE NATIONAL
BORDEAUX-AQUITAINE
PAUL DANIEL

naive



CONCERTO POUR PIANO
DIFFERENT SPACES



Concerto pour Piano «Different Spaces»

- | | | |
|---|---------------------|--------|
| 1 | Moderato Tranquillo | 12 :21 |
| 2 | Allegro scherzando | 5 :00 |
| 3 | Adagio religioso | 8 :18 |
| 4 | Allegro Agitato | 8 :38 |

Trois Pièces pour deux pianos

- | | | |
|---|-------------|-------|
| 5 | Passacaille | 2 :48 |
| 6 | Élégie | 3 :44 |
| 7 | Moteur | 3 :35 |

Trois Préludes pour piano seul

- | | | |
|----|----------------------------------|-------|
| 8 | Moderato | 3 :05 |
| 9 | Allegretto leggiero e scherzando | 3 :09 |
| 10 | Largo | 5 :18 |

nicholas angelich | PIANO ON ALL TRACKS

baptiste trotignon | COMPOSITION, PIANO ON TRACKS 5, 6, 7

orchestre national bordeaux aquitaine | ON TRACKS 1, 2, 3, 4

paul daniel | CONDUCTOR - DIRECTION

Au-delà de mon travail d'improvisateur dans l'espace du jazz et des musiques afro-américaines, j'ai toujours aimé me confronter aux maîtres européens, compositeurs et créateurs d'univers qui m'ont nourri, inspiré et fait rêver, quelles que soient les formes que prenaient la musique sous mes doigts au piano; une façon de me sentir proche d'eux, de marcher avec eux, d'apprendre à parler la même langue.

La genèse de mon Concerto pour Piano est une histoire de rencontres. D'un point de vue identitaire, celle de ma culture d'européen avec mes amours d'Outre-Atlantique, culture afro- ou sud-américaine et plus généralement toute cette culture du rythme qui découle de ces musiques du XX^{ème} siècle et qui est la plupart du temps absente de la culture musicale populaire en Europe (à part dans certaines régions d'Europe Centrale et en Espagne avec le flamenco). La chaleur de ces pulsations m'est indispensable. D'un point de vue humain, celle de Nicholas Angelich : nous avons partagé la scène au cours de la création d'une pièce de Frédéric Verrières en 2003 écrite pour orchestre, piano soliste et trio de jazz, et sommes restés discrètement mais fidèlement en contact au fil des années, parfois autour d'un concert, parfois autour d'un bon repas... Au-delà de son talent et de sa grande maîtrise instrumentale qu'il n'est plus besoin de présenter j'ai toujours aimé chez lui une profonde sincérité et son sens inné de la liberté au piano, à la fois dans la palette sonore et dans l'intention expressive qui découle de ses interprétations.

Courant 2010 je sens en moi cette envie d'écrire pour des formes plus larges que celles que j'avais pratiquées jusqu'à maintenant notamment et essentiellement dans le domaine du jazz. J'écris de la musique depuis mes années adolescentes, mais l'éternelle insatisfaction qui pousse les artistes à chercher ailleurs que là où ils sont commençait à me faire sentir une forme de limitation dans cet idiome - qui n'a rien de limité bien

entendu ! je précise avant d'entendre fuser des raccourcis simplistes : je parle juste d'une sensation intérieure quant à mes capacités à donner et créer. L'idée d'un Concerto pour Piano vient spontanément à moi, point de jonction naturel entre mon instrument et cette culture « classique » européenne qui me nourrit depuis tant d'années. Je tiens tout de suite à éviter d'être le « pianiste de jazz qui s'écrit son propre Concerto » pour privilégier l'idée d'affirmer ma vision de compositeur et choisit donc de ne PAS être moi-même l'interprète de la pièce. Curieusement, moi qui suis comme beaucoup d'entre nous assailli souvent d'une multitude de doutes et angoisses inutiles, je n'ai aucune hésitation à l'idée de proposer le projet à Nicholas, et je l'appelle de ce pas pour lui dire : "Je veux t'écrire un Concerto pour Piano" ! De sa belle voix nonchalante et généreuse il lâche un grand "Oh my God!...", et nous nous voyons peu de temps après pour en parler plus précisément. Il accepte l'idée, en me demandant juste en toute humilité de ne pas oublier de prendre en compte ses paramètres de planning de soliste ! et dans une totale confiance qui continue encore de m'étonner je l'avoue, moi qui n'avais écrit que quelques rares pièces pour cordes et autres instrumentations « classiques », l'aventure commence.

L'écriture aura pris une petite année (pas exclusive bien entendue car partagée entre toutes les différentes facettes d'une vie de musicien), alternant moments d'exaltation et désespoirs d'après nuits blanches infructueuses...L'aventure devient soudainement non plus un rêve mais une réalité avec l'engouement de Paul-Arnaud Pejouan pour le projet suivi de près par celui de Charles Guivarch et de l'Orchestre National Bordeaux-Aquitaine, et une date de création de l'œuvre est alors fixée à novembre 2012. C'est parti ! Je salue au passage deux compositeurs qui m'ont aidé par quelques conseils avisés et tout simplement encouragé ne serait que par le fait d'avoir accepté de consacrer quelques heures à l'observation de mes partitions en friche : Bernard Cavanna et sa folie maîtrisée (et accessoirement mon ancien « directeur » lorsque j'étais étudiant au Conservatoire de Genevilliers) et Philippe Hersant et son raffinement exemplaire.

À propos de la pièce elle-même : *Different Spaces* (au-delà du clin d'œil à Steve Reich)... parce-que les espaces créés par la composition y sont différents de ceux créés par l'idiome dont je suis le plus coutumier, et peut-être aussi parce-que l'espace de création possible dans les métissages des différents héritages m'a toujours profondément enthousiasmé. Comprendre les différences, nos différences, d'une culture à l'autre, d'une pratique à l'autre, est tout simplement la meilleure façon de se connaître et se comprendre soi-même, et par là même d'affirmer un style et une esthétique que l'on peaufine, sculpte et façonne au fil des années.

En tant que première pièce d'envergure que j'écris pour orchestre, ce Concerto est à la fois un aboutissement dans le sens où il syncrétise un certain nombre d'obsessions musicales et de recherches, et une introduction à d'autres envies et fantasmes encore à réaliser. Je n'ai pas eu l'intention d'y caser ou renouveler tous les codes inhérents à cette forme, simplement d'en utiliser un certain nombre au fil du développement des idées musicales. De la même façon je n'ai pas souhaité y inscrire un déchainement de virtuosité du soliste, et à cet égard la cadence à la fin du dernier mouvement autour d'une note répétée et d'un choral est plutôt un manifeste de « non-virtuosité ».

On y entendra probablement beaucoup de sources d'inspirations, des compositeurs de l'Est aux musiques américaines du XX^{ème} siècle en passant par de nombreuses références à cette élégance « à la française » que j'affectionne, mais par contre avec très peu d'allusions jazzistiques dans l'esthétique, essentiellement parce-que l'essence même du langage afro-américain repose sur deux éléments qui sont absents des modes d'interprétation d'un orchestre « classique »: le swing (une certaine conception du rythme et de la danse) et l'expressivité du blues.

La pièce est construite en 4 mouvements mais clairement articulé en deux parties: les deux premiers mouvements se suivent d'un seul trait pour aller jusqu'à un final brillant -

bruyant !? - , et le 4^{ème} mouvement, enchaîné à l'Adagio central, se termine également par un Agitato Accelerando jusqu'à la rupture finale. J'ai voulu dès les premières notes du piano au tout début signifier cet attachement aux « nobles dissonances » comme j'aime les nommer, ici une 9^{ème} mineure plaquée et fausse relation au sein d'une phrase qui se développe en arabesques lentes autour d'une mélodie sereine. Peu après apparaît joué au piano le thème principal qui se transforme et s'agit au fil des couleurs changeantes de l'orchestre pour disparaître progressivement dans les développements. Un choral joué par les cuivres fait office de cadence et nous amène à l'épilogue qui évoque la mélodie quasi-pentatonique de l'introduction et annonce les motifs du deuxième mouvement, sorte de Scherzo néo-classique, ludique et nostalgique à la fois (amours de jeunesse !). Le mouvement lent qui suit est un peu mon Eusebius, en version lunaire et déjantée, respiration vitale avant la course effrénée du 4^{ème} et dernier mouvement, conçu « d'un seul souffle », comme quelque chose d'un peu épique qui effacerait sur son passage l'histoire qui s'est déroulée auparavant.

Les pièces pour piano qui complètent cet album ont été écrites spécialement pour l'occasion. Conçues comme deux petits tryptiques, en pensant tout particulièrement sur les Trois Préludes pour piano seul à la sonorité très sensuelle de Nicholas. Dans ces trois pièces j'ai essayé d'évoquer sous différentes formes une sorte de nostalgie un peu sombre mais jamais totalement, « Kind of blue » diraient certains... « Kind of grey » est peut-être plus approprié ici. Jouer sur les lumières...

Dans les Trois Pièces pour deux pianos j'ai rejoint Nicholas au second piano, façon de mettre dans la matière cette histoire partagée. La première est un petit hommage presque ludique aux musiques répétitives américaines ; la seconde une pièce lente plus extatique et mystérieuse; et la troisième – avec son clin d'œil beethovenien sur les premières mesures - est de nature plus motorique avec quelques rythmes peu usités dans l'idiome « classique » où je me suis permis sur quelques mesures d'improviser quelques lignes jazzistiques, comme pour « boucler la boucle »...

Baptiste Trotignon

Baptiste Trotignon (né en 1974) commence le piano à l'âge de 8 ans. Adolescent, il découvre le jazz et l'improvisation qu'il apprend en autodidacte. En 1994, il est à la fois pianiste et comédien dans le film d'Alain Corneau "Le Nouveau Monde", et un an plus tard, décide de s'installer à Paris.

Il monte en 1998 son trio avec Clovis Nicolas (contrebasse) et Tony Rabeson (batterie) et signe avec le label indépendant Naïve: ses deux premiers albums "Fluide" et "Sightseeing" le révèlent, à 26 ans, comme l'un des plus spectaculaires, complets et séduisants pianistes de la nouvelle génération. Il se voit alors décerner plusieurs récompenses: Django d'Or, Prix Django Reinhardt de l'Académie de Jazz, Révélation française aux Victoires du Jazz 2003, et il obtient également en 2002 le Grand Prix du Concours International Martial Solal. Suivent à partir de 2003 deux albums en piano solo, tous deux grandement salués par la presse et le public ("Solo" et "Solo II"), et Baptiste commence alors à être présent sur la plupart des grandes scènes françaises et internationales: Salle Pleyel, Marciac, Montréal, Vienne, Nice, Montreux, Toronto, La Roque d'Anthéron, Piano aux Jacobins... A partir de 2005 il entame une période de collaboration musicale avec le saxophoniste David El-Malek qui donnera naissance à deux albums en quartet, ainsi qu'avec Aldo Romano (dont l'album "Flower power", reprises de chansons pop des années 70).

Au cours des années suivantes il multiplie les rencontres éclectiques tout en continuant à développer une musique résolument ouverte et bouillonnante: concerts en duo avec des improvisateurs de haut vol comme Tom Harrell, Brad Mehldau ou encore avec les pianistes classiques Nicholas Angelich et Alexandre Tharaud; direction artistique de soirées-hommages à Edith Piaf et Claude Nougaro à Montreux; musique de film pour le "Sartre" de Claude Goretta; tournées à l'orgue Hammond B3 avec le "Trouble shootin" de Stefano Di Battista...



Début 2009 sort le premier album "américain" de Baptiste, "Share", enregistré à New-York. Il y retrouve Eric Harland et y réunit Tom Harrell (légende vivante et inimitable de l'histoire du jazz) et Mark Turner. L'album est un succès et sera suivi d'un Live survolté enregistré à Londres ("Suite..."-2010) . Dans les mois qui suivent il en écrit une version avec orchestre à cordes et vents créée au Festival Jazz in Marciac.

La Sacem lui décerne en novembre son Grand Prix du Jazz 2011.

En 2012, outre plus de 80 concerts en France et Europe ainsi qu'en Asie, Baptiste sort à l'automne un album étonnant et audacieux intitulé "Song Song Song" où il évoque son amour de la voix et invite une belle poignée d'artistes à se joindre à lui, dont Miossec (avec qui il co-écrit 2 titres) et Melody Gardot. A la même période est créé son Concerto pour Piano "Different Spaces" par Nicholas Angelich, Commande de l'Orchestre National Bordeaux Aquitaine, première pièce orchestrale d'envergure totalement écrite et sans improvisation, accueillie avec beaucoup d'enthousiasme et pour laquelle Baptiste est nommé aux Victoires de la Musique Classique 2014 en tant que Compositeur de l'année. Il développe cette nouvelle facette de son travail également dans le domaine de la musique de chambre: Quatuor à Cordes "Empreintes", Sonate pour Flûte et Piano...

Après un album acoustique de ballades réalisé en duo avec le saxophoniste Mark Turner ("Dusk is a quiet place", 2013), le jeune quadragénaire présenté par "Le Monde" comme "Une leçon, un modèle, la perfection de A à Z" revient en 2014 à l'art du trio avec "Hit", avec à ses côtés son fidèle partenaire Thomas Bramerie et le maître américain du groove Jeff Ballard.

Nicholas Angelich

Né aux Etats Unis en 1970, Nicholas Angelich donne son premier concert à 7 ans et entre à 13 ans au Conservatoire National Supérieur de Paris et étudie avec Aldo Ciccolini, Yvonne Loriod, Michel Beroff. Il travaille aussi avec Marie-Françoise Bucquet, Leon Fleischer, Dmitri Bashkirev et Maria Joao Pires. Il remporte à Cleveland le 2ème Prix du Concours International R.Casadesus, le 1er Prix du Concours International Gina Bachauer. Sous le parrainage de Leon Fleischer, il reçoit en Allemagne le prix des jeunes talents du « Klavierfestival Ruhr ». Aux Victoires de la Musique Classique 2013, il reçoit la Victoire du « Soliste Instrumental de l'Année. »

Grand interprète du répertoire classique et romantique, il donne l'intégrale des Années de Pèlerinage de Liszt. Il s'intéresse également à la musique du vingtième siècle : Messiaen, Stockhausen, Pierre Boulez, Eric Tanguy, Bruno Mantovani dont il crée Suonare, Pierre Henry dont il crée le Concerto sans orchestre pour piano ainsi que le concerto de Baptiste Trotignon, Different Spaces. En mai 2003, il fait ses débuts avec le New York Philharmonic et Kurt Masur (Beethoven n°5). Toujours sous sa direction, mais avec l'Orchestre National de France, il effectue une tournée au Japon (Brahms n°2). Vladimir Jurowski l'invite en octobre 2007 à faire l'ouverture de la saison à Moscou avec l'Orchestre National de Russie.

Nicholas Angelich s'est produit avec le Boston Symphony, Philadelphia Orchestra, Los Angeles Philharmonic, les orchestres d'Atlanta, Indianapolis, Saint-Louis, Cincinnati, Pittsburgh, Symphonique de Montréal, Toronto Symphony, les orchestres de Bordeaux, Lyon, Lille, Strasbourg, Toulouse, Montpellier, Monte-Carlo, Orchestre National de France, Orchestre Philharmonique de Radio France, Orchestre de Paris, Orchestre

de Chambre de Lausanne, Orchestre de la Suisse italienne, Frankfurter Hessischer Rundfunk, Orchestre de la Radio de Stuttgart, SWR Baden-Baden, Royal Philharmonic Orchestra, London Philharmonic, London Symphony, Royal Scottish National Orchestra, Scottish Chamber Orchestra, Seoul Philharmonic, Japan Philharmonic, Hong Kong Sinfonietta, Orchestre National d'Espagne, Rotterdam Philharmonic, Orchestre de la Radio de Stockholm, Mahler Chamber Orchestra, Chamber Orchestra of Europe, Orchestre du Théâtre Mariinsky, Tonhalle de Zurich, Gustav Mahler Jugendorchester, Philharmonique de Liège, Monnaie de Bruxelles, sous la direction de : Charles Dutoit, Vladimir Jurowski , Yannick Nézet-Seguin, Tugan Sokhiev, Lionel Bringuier, Louis Langrée, Stéphane Denève, Christian Zacharias, David Robertson, Michael Gielen, Marc Minkowski, Gianandrea Noseda, David Afkham, Paavo et Kristian Järvi, Kurt Masur, Myung-Whun Chung, Daniel Harding, Sir Colin Davis, Valery Gergiev, Jérémie Rohrer, John Nelson, Lawrence Foster, Jaap Van Zweden ...

En récital et en musique de chambre il joue à Paris, Lyon, Bordeaux, La Roque d'Anthéron, Piano aux Jacobins à Toulouse, Aix-en-Provence, Nantes, Genève, Bruxelles, Munich, Luxembourg, Brescia, Crémone, Rome, Milan, Florence, Lisbonne, Bilbao, Madrid, Tokyo, Londres, Amsterdam, Verbier, Festival Martha Argerich de Lugano, Mostly Mozart de New York. En musique de chambre, il joue avec Martha Argerich, Gil Shaham, Joshua Bell, Maxim Vengerov, Akiko Suwanai, Renaud et Gautier Capuçon, Jiang Wang, Daniel Müller-Schott, Leonidas Kavakos, Julian Rachlin, Gérard Caussé, Antoine Tamestit, Paul Meyer, les Quatuors Ebène, Modigliani, Ysaye, Prazak, Pavel Haas...



Paul Daniel, DIRECTION

Paul Daniel est directeur musical de l'Orchestre National Bordeaux Aquitaine depuis septembre 2013. Il dirige notamment les concerts Purcell/Mahler (sept. 2013), des extraits de Tannhäuser, La Walkyrie, Le Crépuscule des dieux (oct. 2013), Coates/Mendelssohn/Haydn, (janv. 2014), Ravel/Messiaen, (fév. 2014), l'Acte III de Siegfried de Wagner (avril 2014), Bordeaux fête le vin avec Dee Dee Bridgewater (juin 2014)... Il dirige l'opéra La Bohème, La Damnation de Faust et Tristan und Isolde (avril 2015), la 9e Symphonie de Beethoven (juin 2015) qui donnera lieu à la manifestation Tutti ! place de la Comédie.

Chef principal et conseiller artistique du West Australian Symphony Orchestra (2009-2013) et directeur artistique de la Real Filarmonía de Galice depuis déc. 2012, il dirige en outre de nombreuses formations internationales (Philharmonia, London Philharmonic, Royal Philharmonic, Orchestra of the Age of Enlightenment, BBC Symphony (lors des BBC Proms 2005), Orchestre de Paris, New York Philharmonic, Los Angeles Philharmonic, Cleveland Orchestra, Malaysian Philharmonic, Tonhalle-Orchester Zurich, Netherlands Radio Philharmonic, Royal Flanders Philharmonic, City of Birmingham Symphony Orchestra, BBC Philharmonic, Hallé Orchestra, Royal Scottish National Orchestra, Bournemouth Symphony Orchestra, Royal Liverpool Philharmonic, BBC National Orchestra of Wales, National Youth Orchestra of Great Britain, Orchestre Philharmonique de Radio France, Orchestre National de Lyon, Orchestre National Bordeaux Aquitaine (2006 et 2011), Gothenburg Symphony Orchestra, Orchestre de la Suisse Romande, Sydney Symphony, Deutsche Kammerphilharmonie, Orchestre Philharmonique de Liège, Vienna Symphony Orchestra, Essen Philharmonic, Gürzenich Orchester Köln, Leipzig Gewandhaus) et lors de festivals (Edimbourg, Strasbourg...). Il dirige régulièrement de nombreux opéras sur les plus grandes scènes lyriques (Royal

Opera House, La Monnaie de Bruxelles, Bayerische Staatsoper, Deutsche Oper Berlin, Opéra National de Paris, Teatro Real de Madrid, Metropolitan Opera de New York (début en 2006) et lors des festivals internationaux tels que ceux d'Aix-en-Provence, Aldeburgh et Bregenz. Directeur musical de l'English National Opera (1997-2005), Directeur musical de Opera Factory (1987-1990) et Directeur musical de l'Opera North (1990-1997), il y dirige de nombreux opéras ainsi que les créations mondiales The Mask of Orpheus d'Harrison Birtwistle, Baa Baa Black Sheep de Michael Berkeley et Playing Away de Benedict Mason (Biennale de Munich) et plus récemment celles de Slaughterhouse 5 d'Hans-Jürgen von Bose et une nouvelle création de Judith Weir. Son abondante discographie comprend notamment Elijah de Mendelssohn (DECCA), la Symphonie n°3 d'Elgar avec le Bournemouth Symphony Orchestra (2000), Dialogues des Carmélites, Lulu, Falstaff et Wozzeck (Chandos), Belshazzar's Feast de Walton (Naxos), The Solent : Fifty Years of Music de Ralph Vaughan Williams (2013) avec le Royal Liverpool Philharmonic Orchestra, et plus récemment les livres-disques Wagner et Mahler de la collection « ONBA Live » (2014, Actes-Sud)... Paul Daniel a reçu un Laurence Olivier Award pour sa direction d'opéras (1998), le prix Gramophone pour ses enregistrements Naxos (1999) et le Prix CBE du New's Year Honours List (2000).



L'Orchestre National Bordeaux Aquitaine

L'Orchestre National Bordeaux Aquitaine est l'héritier de l'Orchestre de la Société Sainte-Cécile fondé en 1850. C'est en 1988, sous la direction d'Alain Lombard, nommé Directeur artistique, que la formation bordelaise, promue Orchestre National Bordeaux Aquitaine, accroît significativement sa notoriété tant dans le répertoire symphonique que dans le domaine de la musique de chambre. L'ONBA enregistre alors des disques et enchaîne des tournées internationales. En 1996, Thierry Fouquet est nommé Directeur général de l'Opéra de Bordeaux. Aujourd'hui membre à part entière de cette institution, l'ONBA propose une vaste saison symphonique à Bordeaux (séries de 20 programmes majeurs, concerts d'été, festivals, musique de chambre à travers les « formations solistes » et festival Ciné-concerts). L'ONBA remplit sa mission régionale et nationale et participe notamment aux plus grands festivals français tels que la Folle Journée de Nantes, La Roque-d'Anthéron (...) et effectue diverses tournées internationales (Japon, Espagne). L'ONBA accompagne les représentations lyriques et chorégraphiques tout en multipliant ses activités en direction du jeune public, comptant parmi les actions les plus exemplaires réalisées en France dans ce domaine. Après Kwamé Ryan (2007-2013), la formation est désormais dirigée par Paul Daniel. L'ONBA, sous la direction de Paul Daniel, a initié la collection « ONBA live » dans un livre-disque dédié à Wagner (Actes Sud, mai 2014), suivi de la Ve Symphonie de Mahler (Actes Sud fév. 2015) et la Symphonie n°2 de Sibelius (à paraître).

L'Orchestre National Bordeaux Aquitaine est soutenu par la Ville de Bordeaux, le Ministère de la Culture et de la Communication et la Région Aquitaine.



Beyond my improvisation works between jazz and Afro-American music, I always loved to confront myself to European masters, composers and creators of universes that fed me, inspired me and made me dream, whatever forms music took under my fingers on the piano; a way to feel close to them, to walk with them and learn to speak the same language.

The genesis of my Concerto pour Piano is a story full of encounters. My identity is based on my European culture with my love for the Afro-or South-American culture and more generally all this rhythmic culture coming from these 20th century kinds of music, most of the time not present in the popular European music (except in some regions: Central Europe and Spain with flamenco). The warmth of these pulsations is indispensable to me. From a human point of view, Nicholas Angelich's: we shared the stage during the premiere of a Frédéric Verrières piece in 2003, written for an orchestra, a soloist piano and a jazz trio. We have been in contact since then, discretely but faithfully, during years, sometimes meeting for a concert, or a good meal... Beyond his talent and his great instrumental skills we don't have to introduce anymore, I always loved his deep sincerity and his innate sense of freedom on the piano, at the same time concerning the sounds and the expressive intention coming from his interpretations.

During 2010, I felt this desire to write for larger forms than what I used to work with until now in particular and essentially following jazz. I've been writing music since my teenage years, but the eternal dissatisfaction pushing artists to search elsewhere they were started to make me feel a kind of limitation in this language – which of course is everything but limited! To be more precise and avoid this way simplistic remarks: I'm only speaking of an inner sensation concerning my skills to give and create. The idea of a Piano Concerto comes spontaneously to me, natural junction between my instrument and this European "classic" culture that has been inspiring me for years. I want immediately to avoid being

the "jazz pianist writing his own Concerto" to privilege the idea to affirm my composer vision and I therefore choose NOT being myself the interpret of this piece. Curiously, I, like many of us, often fighting with many useless doubts and fears, didn't hesitate to offer this project to Nicholas, and I call him immediately: "I want to write a Piano Concerto for you"! With his beautiful voice, nonchalant and generous, he dropped a big "Oh my God!", and we met right after to speak about it more precisely. He agrees, asking me just full of humility not to forget to take into account his soloist schedule parameters! And in a complete trust, still surprising me, I admit it, the adventure starts; I had only written a few pieces for string instruments and other "classical" instrumentations.

The writing took me almost a year, not exclusive of course because shared with all the different aspects of a musician's life), between moments of exaltation and despairs after fruitless and sleepless nights... Suddenly, the adventure became reality and not a dream anymore with Paul-Arnaud Pejouan's interest for the project, and short after by Charles Guivarch's and the Orchestre National Bordeaux-Aquitaine's. A premiere date of the work will be fixed for November 2012. Let's go! I would like here to greet two composers who helped with some clever pieces of advice and simply encouraged me accepting to give me some hours and examine my waste scores : Bernard Cavanna and his well-mastered madness (and also my former director when I was a student at the Conservatoire de Genevilliers) and Philippe Hersant and his rare refinement.

Concerning the piece in itself: Different Spaces (beyond the reference to Steve Reich)... because spaces created through composition are different from these created by my mostly habitual way of expression, and perhaps also because the possible creation space in different heritage mixes always enchanted me deeply. Understand differences, our differences, from a culture to another, from a custom to another, it's simply the best way to know and understand what we are ourselves. We can this way develop a style, an aesthetic form we improve, sculpt around for years.

As a first important piece I write for an orchestra, this Concerto is at the same time a goal since it syncretises numerous musical obsessions and researches, and an introduction to other fantasies to be composed. I didn't have the intention to put or renew all the inherent codes to this form, simply to use several of them during the development of

musical ideas. The same way, I didn't wish to make the soloist show his virtuosity in excess, so the cadenza at the end of the last movement around a repeated note and a choir is rather a manifestation of "non-virtuosity".

We can probably hear in it many inspiration sources, East composers, American music from the 20th century, with numerous references to this elegance "à la française" I particularly appreciate, but on the other side with a very few allusions to jazz in the aesthetic, essentially because the essence of the Afro-American language itself lies on two elements, absent from interpretation modes of a classical orchestra: swing (a certain conception of rhythms and dance) and the expressivity of blues .

The piece is built in four movements but is clearly articulated in two parts: the first two movements are continuous to a brilliant final, almost noisy- and the forth, tied to the central Adagio, ends also with an Agitato Accelerando until the final rupture. I wanted, from the first piano notes at the very beginning, to indicate this attachment to "noble dissonances" as I like to call them, here a 9th minor flattened false relation within a phrase developing into slow arabesques around a calm melody. Soon after, appears on the piano the main theme evolving and moving with the orchestra's changing colours to disappear progressively in its developments. Brass instruments play a choral as a cadenza and lead us to the epilogue evocating the almost pentatonic melody from the introduction and announces the second movement motifs, a kind of neoclassical Scherzo, ludic and nostalgic at the same time (youth loves!). The following slow movement is a bit my Eusebius, in a lunar and crazy version, vital respiration before the run of the forth and last movement, conceived in a "single breath", like something quite epic that would erase the story that happened before.

Piano pieces completing this album were written especially for the occasion. Conceived like two small tryptics, focusing in particular on Trois Préludes pour piano seul on very sensual sonorities by Nicholas. In these three pieces I tried to evoke under different forms a kind of nostalgia, rather dark but never too much, "Kind of blue" would say some connoisseurs... "Kind of grey" is perhaps here more appropriate. A play on lights... In Trois Pièces pour deux pianos I played along with Nicholas on the second piano,

a way to put into matter this common story. The first one is a small tribute, almost a game, to the American repetitive minimalist music; the second one is a slower and more ecstatic piece, mysterious; the third one – with its allusion to Beethoven on the first bars has a more motoric nature, with some rarely used rhythms in this "classical" form of expression and where I allowed myself to improvise a few jazz lines on a few bars, like coming full circle ...

BAPTISTE TROTIGNON



Baptiste Trotignon

Baptiste Trotignon (born in 1974) began playing the piano at the age of six. He discovered and taught himself jazz and improvisation as a teenager. In 1994 he played both the piano and a role in Alain Corneau's film "Le Nouveau Monde", and one year later he decided to move to Paris.

In 1998 he formed his trio with Clovis Nicolas (double bass) and Tony Rabeson (drums) and they signed to the independent label Naïve. His first two albums "Fluide" and "Sightseeing" at the age of 26 brought him to people's attention as one of the most spectacular, complete and charming member of a new generation of pianists. He won various awards - a Django d'Or, the Prix Django Reinhardt de l'Académie du Jazz, Best French Newcomer at the 2003 Victoires du Jazz - as well as winning the Grand Prix at the 2002 Martial Solal International Jazz Piano Competition. Baptiste followed this up with two solo piano albums ("Solo" and "Solo II") in 2003, which both received major public and critical acclaim, and he began to perform at many major French and international venues: the Salle Pleyel, Marciac, Montréal, Vienne, Nice, Montreux, Toronto, La Roque d'Anthéron, Piano aux Jacobins, etc. In 2005 he began a period of artistic collaboration with the saxophonist David El-Malek, which gave rise to two albums as a quartet, and worked with Aldo Romano (including the album "Flower Power" containing covers of Seventies pop songs).

Over the years that followed he developed a number of eclectic encounters, while also continuing to play music that was resolutely open-minded and imaginative. This included performing alongside top-quality improvisers like Tom Harrell and Brad Mehldau and classical pianists such as Nicholas Angelich and Alexandre Tharaud, and he was also artistic director for tribute evenings to Edith Piaf and Claude Nougaro at Montreux, composed film music for Claude Goretta's "Sartre", and did some Hammond B3 organ tours with Stefano Di Battista's "Trouble Shootin".

Baptiste's first "American" album, "Share", was recorded in New York and came out in early 2009. He made it with Eric Harland and invited Tom Harrell (a living and inimitable jazz legend) and Mark Turner along. The album was a hit and was followed by a highly charged live album recorded in London ("Suite..." 2010). In the next few months he wrote a version featuring a string and wind orchestra that was performed for the first time at the Jazz in Marciac Festival.

In November 2011 he was awarded the Sacem's Grand Prix

In 2012, as well as playing over 80 concerts in France and around Europe and Asia, Baptiste released a stunningly bold album in the autumn called "Song Song Song", on which he celebrated his love of the vocalist's art and invited a prestigious group of artists including Miossec (with whom he co-wrote two tracks) and Melody Gardot to take part in his project. Around the same time his piano concerto "Different Spaces", his first major non-improvised orchestral piece, was commissioned by the Orchestre National Bordeaux Aquitaine and performed for the first time by Nicholas Angelich. It received an enthusiastic welcome and Baptiste was named Composer of the Year at the 2014 Victoires de la Musique Classique. He has continued to develop this new aspect of his work, venturing into chamber music with his "Empreintes" string quartet and a Sonata for Flute and Piano.

After recording an album of acoustic ballads with saxophonist Mark Turner ("Dusk is a Quiet Place" 2013), the 40-year-old musician Le Monde has described as "a lesson, a model, perfection from A to Z" has now returned to the art of the trio with "Hit", for which he has teamed up with his faithful partner Thomas Bramerie and American groove master Jeff Ballard.

Nicholas Angelich

Born in the United States in 1970, Nicholas Angelich began studying the piano at five with his mother. At the age of seven, he gave his first concert with Mozart's Concerto K. 467. He entered at 13 the Conservatoire National Supérieur de Musique in Paris where he studied with Aldo Ciccolini, Yvonne Loriod, Michel Beroff and Marie-Françoise Bucquet. He won the First Prize for piano and chamber music.

Nicholas Angelich followed master-classes with Leon Fleisher, Dmitri Bashkirov, and Maria Joao Pires. In 1989 he won the Second Prize of the International Piano Competition R. Casadesus in Cleveland and in 1994 the First Prize of the International Piano Competition Gina Bachauer. In 1996 he was invited as a resident of the International Piano Foundation of Cadennabia (Italy). In 2002 he received the "International Klavierfestival Ruhr - Young Talent Award" (Germany) from Leon Fleischer where he performed in June 2003. At the Victoires de la Musique Classique 2013, he received the Victoire of the "Instrumental Soloist of the Year".

He made his debuts in May 2003 with the New-York Philharmonic under Kurt Masur at the Lincoln Center in New-York. Valdimir Jurowski invited him to open with him the 2007/08 season of the Russian National Orchestra in Moscow.

He also performed with the Orchestre National de France under Marc Minkowski, Orchestre de Paris, Orchestre Philharmonique de Radio France and Paavo Järvi, Orchestre National de Lyon and David Robertson, Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo under Jesus Lopez-Cobos and Kenneth Montgomery, Saint-Petersbourg Symphony under Alexandre Dimitriev, Strasbourg and Montpellier orchestras, Toulouse Orchestra under Jaap van Zweden in Amsterdam and Yannick Nezet-Sequin in San Sebastian, the Orchestre de chambre de Lausanne and Christian Zacharias, the SWR Baden-Baden orchestra, the Francfort Radio orchestra under Hugh Wolff and Paavo Jarvi, the Swiss-Italian Radio

Orchestra and Charles Dutoit, the Tonkünstler Orchester and K. Järvi, the Stuttgart Radio Orchestra and Roger Norrington, the Montreal Symphony, Atlanta Symphony under E. Krivine, the Rotterdam Philharmonic, the Seoul Philharmonic under M.-W. Chung, the London Philharmonic under Kazuchi Ono and Vladimir Jurowski, the London Symphony and David Afkham, the Swedish Radio Orchestra and Daniel Harding, the Los Angeles Symphony with Stephane Denève, the Pittsburgh Symphony with Gianandrea Noseda, the Mahler Chamber Orchestra and Tugan Sokhiev, the Chamber Orchestra of Europe and Y. Nezet-Sequin, the Mariinsky Theatre Orchestra and Valery Gergiev; as well as recitals in London, Munich, Geneva, Amsterdam, Brussels, Luxembourg, Rome, Lisbon, Brescia, Tokyo, Paris. He is a regular guest of the Verbier Festival and Martha Argerich's festival in Lugano. He made his debuts at the BBC Proms in July 2009 with the Scottish Chamber Orchestra and Y. Nezet-Sequin.

Great interpreter of classic and romantic repertoire, Nicholas Angelich played all Beethoven Sonatas and Liszt's *Années de Pèlerinage* in different countries. He is also very interested in 20th century music such as Rachmaninoff, Prokofiev, Shostakovich, Bartok, Ravel, as well as Messiaen, Stockhausen, Pierre Boulez, Eric Tanguy, Bruno Mantovani, Baptiste Trotignon and Pierre Henry, who dedicated to him the «Concerto for piano without orchestra».

Always enthusiastic about playing chamber music, his partners are Martha Argerich, Gil Shaham, Gautier and Renaud Capuçon, Maxim Vengerov, Akiko Suwanai, Dimitri Sitkovetsky, Joshua Bell, Gérard Caussé, Daniel Müller-Schott, Jian Wang, Paul Meyer, the Ysaye, Prazak, Pavel Haas, Modigliani, and Ebène Quartets.

Paul Daniel, DIRECTION

Paul Daniel became Music Director of the Orchestre National Bordeaux Aquitaine in 2013 and is also currently Principal Conductor and Artistic Director of the Royal Philharmonic Orchestra of Galicia. He held the same post at the West Australian Symphony Orchestra in Perth from 2009–2013. He has appeared as a guest conductor with major orchestras and opera companies throughout the world as well as holding several permanent positions. From 1997 to 2005 he was Music Director of English National Opera; from 1990 to 1997 he was Music Director of Opera North and Principal Conductor of the English Northern Philharmonia ; and from 1987 to 1990 he was Music Director of Opera Factory. Operatic guest engagements have included the Royal Opera House Covent Garden, La Monnaie in Brussels, the Bayerische Staatsoper, Munich and the Metropolitan Opera in New York.

Paul Daniel's orchestral engagements have included performances with the Philharmonia, London Philharmonic, the OAE (with whom he recorded *Elijah* for Decca), City of Birmingham Symphony Orchestra, Academy of Ancient Music, Orchestre de Paris, Gürzenich-Orchester Köln, Leipzig Gewandhaus, Netherlands Radio Philharmonic, Real Filharmonia de Galicia, Orchestre National Bordeaux Aquitaine, Tampere Philharmonic, Cleveland Orchestra, Milwaukee Symphony, New York Philharmonic, and the Los Angeles Philharmonic.

Recent and future operatic plans include *Lucrezia Borgia* and *The Marriage of Figaro* for English National Opera, *Gloriana* for Covent Garden, a new commission by Judith Weir for the Bregenz Festival and Covent Garden, *Lulu* for La Monnaie in Brussels, a double bill of *L'Enfant et les Sortilèges* and *Der Zwerg* for Opéra National de Paris, *Les Troyens* for the Deutsche Oper Berlin, and *A Village Romeo and Juliet* for Oper Frankfurt. Orchestral engagements, apart from his concerts with West Australian Symphony Orchestra, include concerts with BBC Philharmonic, Royal Philharmonic, Orchestre

National Bordeaux Aquitaine, Real Filharmonia de Galicia, Hamburg Symphony, Munich Rundfunkorchester, Tapiola Sinfonietta, Australian National Academy of Music, National Youth Orchestra of Great Britain and at the Bregenz Festival.

His many recordings include the hugely successful CD of Elgar's *Third Symphony* on Naxos.

In February 1998 Paul Daniel received an Olivier Award for outstanding achievement in opera, and was awarded the CBE in the 2000 New Year's Honours list.

L'Orchestre National Bordeaux Aquitaine

The Orchestre National Bordeaux Aquitaine is successor to the Orchestra of the Saint-Cécile Society, which was founded in 1850.

In 1988, under the leadership of Artistic Director Alain Lombard, the ONBA began to attract significant acclaim for both for its symphony repertoire and its chamber music ensembles. The orchestra subsequently recorded CDs and toured on an international scale. The size of the audiences attracted from Bordeaux and throughout Aquitaine also increased considerably.

In 1996, Thierry Fouquet was appointed Director of the Opéra de Bordeaux. Now a fully-fledged member of this institution, the ONBA proposes a full season of symphonic music in Bordeaux (a series of 20 major concerts, summer concerts, festivals, chamber music with "soloist ensembles" and the Ciné-Concerts festival). The ONBA is fulfilling its mission at both regional and national levels, attending major French festivals such as the Folle Journée de Nantes, La Roque-d'Anthéron (...) and also performing internationally (Japan, Spain). The ONBA supports both operatic and choreographic performances, whilst increasing provision for younger audiences; the activities developed in this respect in recent years are among the most successful in France.

The symphony orchestra is made up of 120 musicians. The numbers required for each concert vary according to the type of work performed : medium and large ensembles are needed for symphonic and operatic events, smaller ensembles for chamber music concerts.

After Kwamé Ryan (2007-2013), the English conductor Paul Daniel is recently named Musical Director for the orchestra.

L'Orchestre National Bordeaux Aquitaine is supported by the town of Bordeaux, the Ministry of Culture and Communication and by the region of Aquitaine.



Je remercie tout particulièrement Charles Guivarch, Paul-Arnaud Péjouan et Thierry Fouquet qui ont cru dès le départ à ce projet un peu fou et l'ont rendu possible.

Je remercie aussi tous ceux qui ont participé de près ou de loin à toute cette aventure, désolé si j'en oublie: Florence Roussin, Philippe Hersant, Bernard Cavanna, Isabelle Olivier, Philippe Durand, Alain Ménard, Vincent Tchernia, Gérard Fauvin, Rory Mc Donald, Lawrence Foster, Aurélien Azan-Zielinski, Paul Daniel, Eric Denut, Patricia Alia, David Bray, Caroline Maby, Nelly Querol, Jacques Thélen, Jiri Heger, Didier Martin, toute l'équipe naïve Isabelle Marnier, Patrick Schuster, Patrick Zelnik....

Last but not least, je remercie du fond du cœur Nicholas Angelich pour sa confiance totale et son engagement dans ce projet, sans lui rien de tout cela n'eut pu être réalisé. Nicholas you're the best !

I would like to thank in particular Charles Guivarch, Paul-Arnaud Péjouan and Thierry Fouquet who believed in this quite crazy project from its beginning and made it possible. I also thank all the people who participated close or not to all this adventure, sorry if I forget some of them: Florence Roussin, Philippe Hersant, Bernard Cavanna, Isabelle Olivier, Philippe Durand, Alain Ménard, Vincent Tchernia, Gérard Fauvin, Rory Mc Donald, Lawrence Foster, Aurélien Azan-Zielinski, Paul Daniel, Eric Denut, Patricia Alia, David Bray, Caroline Maby, Nelly Querol, Jacques Thélen, Jiri Heger, Didier Martin, all the naïve team Isabelle Marnier, Patrick Schuster, Patrick Zelnik.... Last but not least, I thank with all my heart Nicholas Angelich for his total trust and his engagement in this project, without him nothing would have taken place. Nicholas you're the best!

BAPTISTE TROTIGNON

L'Orchestre National Bordeaux Aquitaine tient à remercier Paul-Arnaud Péjouan, directeur artistique de l'Esprit du Piano.

L'Orchestre National Bordeaux Aquitaine thanks to Paul-Arnaud Péjouan, artistic director of Esprit du Piano

Recorded in August 2014 at Auditorium de Bordeaux
Music producer , balance engineer & post-production : Jiri Heger
Sound assistant : Bergame Periaux
Pianos : Gérard Fauvin

Photo cover & inside photos : Jean-Baptiste Millot
Paul Daniel p.17 (©Frances Andrijich), ONBA p.30 (©Nicolas Joubard)

Thanks to Auditorium du Musée d'Orsay, Sandra Bernard and Carla Tomé
Thanks to Auditorium du Musée d'Orsay, Sandra Bernhard, Carla Tomé and Luc Bouniol-Laffont

Les œuvres de Baptiste Trotignon sont éditées aux éditions Durand
Works by Baptiste Trotignon are published by Editions Durand

Booking contact : Reno Di Matteo info@antepriamproductions.com

WWW.BAPTISTETROTIGNON.COM

Baptiste Trotignon bénéficie du soutien de la Fondation BNP Paribas pour le développement de ses projets musicaux.
Baptiste Trotignon is supported by the BNP Paribas Foundation for the development of his musical projects



